

# *Les bonnes feuilles*

Extraits choisis de l'ouvrage

## « Lorsque tout semblera perdu... »



DE 1789 à 1917, de la Grande Révolution française à la Révolution bolchevique, la trajectoire est nette, la chute du monde est continue. C'est la franc-maçonnerie aristocratique du XVIII<sup>e</sup> siècle, voltairienne et jouisseuse, qui a ouvert le chemin à Marat, Danton et Robespierre. La Terreur est fille de l'anticléricisme des Sociétés de pensée. Ce n'est pas étonnant. Ceux qui se levèrent contre Dieu et contre le Roi se montrèrent incapables de nourrir le peuple et de parler aux âmes ; ils cédèrent rapidement la place à de plus méchants qu'eux, et cela finit par le règne de la guillotine. On ne sait pas assez que les charrettes de la mort lui amenèrent beaucoup plus de gens du petit peuple, sous Robespierre, que d'aristocrates et de prêtres.

Étalé sur cent cinquante ans, ce même cycle infernal a conduit le monde des Révolutions bourgeoises du XIX<sup>e</sup> siècle à la Révolution communiste dite prolétarienne de 1917. Effroyable cadeau du XIX<sup>e</sup> à notre XX<sup>e</sup> siècle !

Mais le Ciel ne devait pas rester muet devant tant de souffrances. 1917 est aussi l'année de Fatima, l'ANNÉE DE L'ESPÉRANCE. « *Les erreurs de la Russie se répandront dans le monde... mais à la fin mon Cœur Immaculé triomphera.* » Tandis que l'onde de choc communiste commence sa grande propagation et son raz-de-marée, déjà renaît l'espoir sur la terre bénie où la Vierge a choisi de parler aux pauvres. Le Portugal était alors sous l'emprise totale de la franc-maçonnerie. Il aurait glissé de là au communisme si Marie n'avait dit NON, « *terrible comme une armée rangée en bataille* », douce comme l'aurore d'un printemps éternel. C'est Fatima, son miracle et ses promesses qui ont rendu courage au peuple portugais. C'est Fatima qui lui a valu Salazar, enfin appelé et gardé au pouvoir le 5 juillet 1933, à l'encontre de la franc-maçonnerie : et le communisme ne passera pas ! « *Le Seigneur a donné à la nation portugaise un chef de gouvernement qui a su non seulement conquérir l'amour de son peuple, et spécialement des classes les plus pauvres, mais aussi le respect et l'estime du monde* », dira Pie XII le 10 octobre 1940.

13 MAI 1917 :

« Je suis du Ciel. »

« Voulez-vous vous offrir à Dieu... »

« D'où vient Votre Grâce ?

– Je suis du Ciel.

– Et que veut de moi Votre Grâce ?

– Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Et je reviendrai encore ici une septième fois. »

« Et moi aussi, est-ce que j'irai au Ciel ? demanda Lucie.

– Oui, tu iras.

– Et Jacinthe ?

– Aussi.

– Et François ?

– Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets. »

[« Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances

qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?

– Oui, nous le voulons, répondit Lucie.

– Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort. »

La Sainte Vierge ouvrit les mains pour la première fois et communiqua aux voyants une lumière si intense qu'elle pénétra jusqu'au fond de leur âme. Ils se virent eux-mêmes en Dieu qui était cette lumière et, tombant à genoux, ils répétaient : « Ô Très Sainte Trinité, je Vous adore. Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint-Sacrement. » ]

\* Nous mettons entre crochets ce qui restait secret.



« De temps en temps il demandait :

“*Manque-t-il encore beaucoup de jours avant le 13 ? J’ai hâte que ce jour arrive pour voir Notre-Seigneur.*”

« Ensuite, il réfléchissait un peu et disait :

“*Mais, écoute, sera-t-il encore si triste ? J’ai tant de chagrin de Le voir ainsi triste ! Je Lui offre tous les sacrifices que je peux trouver. Quelquefois, je ne fuis même pas ces gens pour faire des sacrifices.*” »

## 13 OCTOBRE :

### « Je suis Notre-Dame du Rosaire. »

Dès le 12 octobre, des groupes de pèlerins se mirent en marche sur les routes de Fatima. Un vent du nord, froid et rude, annonçant l’hiver, faisait trembler les peupliers au bord des ruisseaux. La pluie tombait avec une douce obstination. Mais tous ces gens, pataugeant dans les larges flaques des chemins bourbeux, ne semblaient pas la sentir.

Ils marchaient, illuminés par la foi, dans l’attente du miracle que Notre-Dame avait promis aux enfants, pour le 13 à midi, heure du soleil. On récitait le chapelet, on chantait des cantiques et cela s’entendait jusqu’à Aljustrel.

Lorsque les pastoureux arrivèrent à la Cova da Iria, la foule était si dense qu’ils ne purent la traverser. Alors, un chauffeur prit Jacinthe dans ses bras et se fraya un passage en criant : « *Laissez passer les petits qui ont vu Notre-Dame !* »

Il était à peu près 1 heure de l’après-midi, et il continuait à pleuvoir. Soudain, poussée par un mouvement intérieur, Lucie demanda à la foule de fermer les parapluies pour réciter le chapelet. Tous obéirent sans broncher.

Vers 13 h 30, c’est-à-dire environ midi à l’heure solaire, le soleil perça victorieusement l’épaisse couche de nuages qui le cachait jusque-là, et brilla intensément. Tout à coup, les trois enfants virent l’éclair, et Lucie s’écria : « *Silence ! Silence ! Notre-Dame va venir !* » Maria Rosa qui était toute proche de sa fille lui murmura : « *Regarde bien ! Prends garde de ne pas te tromper !* »

Mais Notre-Dame apparaissait déjà au-dessus du chêne-vert. Alors, le visage de Lucie devint de plus en plus beau et prit une teinte rose ;

« Sous le bras gauche de la Croix, de grandes lettres, comme d'une eau cristalline qui aurait coulé au-dessus de l'Autel, formaient ces mots : "GRÂCE ET MISÉRICORDE".

« Je compris que m'était montré le mystère de la Très Sainte Trinité, et je reçus sur ce mystère des lumières qu'il ne m'est pas permis de révéler.

« Ensuite, Notre-Dame me dit : "Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi, que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie."

« Si déjà Lucie portait la Russie dans son cœur, à partir de cette nouvelle révélation du Ciel, elle sentit cet amour grandir considérablement. Jusqu'à sa mort, sa tendresse pour cette terre et ce peuple sera visible. Il lui suffisait d'entendre prononcer le nom de Russie et aussitôt on remarquait combien elle était attentive à tout ce qui concernait ce pays. Et certainement, elle espéra aussi aller là-bas...

« La Russie ! Combien de prières et de sacrifices elle fit monter au Ciel pour sa conversion ! Combien de parts de sa vie sacrifiées pour cet amour ! »

### « Grâce et Miséricorde. »

Tout était dit de la part du Ciel, par Celle qui est "du Ciel" : l'Alliance, les Promesses, la paix dans le monde et dans l'Église, les plus grandes "grâces et miséricordes" de notre très chéri Père Céleste, dans les âmes, dans les familles, dans les sociétés, et tout est déposé dans un cœur résolu que tout le monde aime. L'Église est sur le point d'assurer l'authenticité de ses apparitions et Lucie pourra dire à un dernier enquêteur : « Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, je le vois ! » Elle aurait pu ajouter : « Je le vois, je l'ai vu, dans la lumière immense qui est Dieu et dans laquelle tout est présent ! » car elle en a eu la connaissance mais aussi la brûlure d'amour !

### Bien est avare à qui Dieu ne suffit.

Désormais sœur Lucie, Maria das Dores, n'aspire qu'à voir le Saint-Père pour lui transmettre cette connaissance et cette brûlure d'amour qu'elle a reçu mission de transmettre à tout le monde : « Toi, Lucie,

## La liturgie de la Sainte Vierge.

LES deux premiers mots de la dévotion réparatrice sont *Ave Maria*, que notre Père traduit par un cri de son cœur d'enfant : « Je vous aime, ô Marie ! » en ajoutant : « Celui qui commence à se désintéresser de cette invocation entre dans la zone des dangers : attention, serpents ! »

Depuis des siècles, le peuple de Dieu, les pèlerins particulièrement, personnification de l'Église en marche vers le Ciel, ont reçu les 150 *AVE* du Rosaire comme prière parallèle aux 150 *PSAUMES* des moines.

Sœur Lucie a bien expliqué, à maintes reprises, que cette manière de prier la Vierge Marie est aussi parfaite, à son niveau, parce qu'on passe par Marie pour aller à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, au fil des chapelets déroulant toute vie en circumincessante charité, avec ses trois étapes : joyeuse, douloureuse et glorieuse.

Au commencement, Marie apprend qu'elle va devenir la Mère de Jésus. Plutôt que le récit de la création, redoutable et singulièrement souillé par le péché originel dès le premier pas, l'*ANGÉLUS* est le commencement de la révélation : « **Réjouissez-vous, Marie, pleine de grâce.** » Au fil des mystères joyeux associés aux heures de la journée, tout est grâce pour l'enfant qui repose sur le sein de sa mère, tout est douceur, caresse, amour qui nous viennent de Marie, parce que Jésus est notre Rédempteur par la grâce de Marie Corédemptrice.

Ensuite viennent les Mystères douloureux par lesquels nous méditons l'œuvre du Fils de Dieu qui nous sauve, par la médiation du Cœur Immaculé de Marie. On ne la quitte pas. On la suit au pied de la Croix, transpercée du glaive des sept douleurs d'un Cœur très maternel que nous voulons consoler.

Les mystères glorieux anticipent sur la joie du Ciel, vers lequel le moine et le pauvre laïc regardent humblement, en songeant qu'il n'est peut-être pas loin.

La pratique du chapelet a été instituée dans nos familles par une volonté de Notre-Dame de Fatima, sans passer par l'Église hiérarchique. À chacune de ses apparitions, elle a dit : « **Récitez**

Fin mars 1937 : Mgr da Silva transmet à PIE XI les demandes de Notre-Dame en 1925 et 1929 : la consécration de la Russie et la dévotion réparatrice à son Cœur Immaculé. PIE XI se contente d'accuser réception le 8 avril.

25 janvier 1938 : La *“nuit illuminée par une lumière inconnue”* annoncée par la Sainte Vierge en 1917, avertit du châtement proche.



*Le professeur Oliveira Salazar  
et le général Franco*

13 mai 1938 : Renouvellement de la consécration nationale en accomplissement du vœu de 1936, et en action de grâces pour la victoire de la *“Croisade espagnole”*.

Le cardinal Cerejeira en rendait de solennelles actions de grâces à Notre-Dame de Fatima :

*« Arrivés presque au moment d'accomplir notre vœu, écrivait-il, notre cœur exulte d'allégresse en constatant que*

*notre confiance en la Patronne du Portugal n'a pas été déçue.*

*« Le bienfait de la paix que l'Église demande si instamment dans ses prières liturgiques, et que nous avons demandé avec confiance à Fatima, nous a été accordé d'une manière véritablement miraculeuse. »*

Cinq cent mille pèlerins entouraient les vingt évêques du pays présents à la Cova da Iria. La consécration nationale au Cœur Immaculé de Marie fut solennellement renouvelée, tandis que dans toutes les églises du pays des millions de fidèles s'y unissaient par la prière.

6 février 1939 : Sœur Lucie avertit l'évêque de Leiria et par lui le Patriarche de Lisbonne de l'imminence de la guerre mais lui fait part de la promesse que le Portugal sera épargné.

8 décembre 1940 : Renouvellement de la consécration nationale par tous les évêques réunis à la cathédrale de Lisbonne.

10 janvier 1941 : Hitler était sur le point d'envahir le Portugal pour conquérir Gibraltar. Averti, Salazar supplia Franco de ne pas laisser l'armée allemande traverser l'Espagne. Il passa la nuit entière au téléphone, et en même temps il récitait le chapelet, une main au téléphone

### III. L'héritage de Paul VI, la liberté religieuse.

“On ne travaille pas pour l'Église, on  
travaille pour l'humanité.” *Marc Sangnier.*

**L**A division de notre “centenaire” en trois pontificats ne constitue pas une succession purement chronologique : “le rayonnement de saint Pie X” se poursuivra jusqu’à la mort du président Salazar en 1970, de plus en plus contredit en vérité, mais soutenu par Notre-Dame et sa “Nation fidèle” qui le garderont de se décourager :

*« J’ai souffert de tant d’incompréhensions, de tant d’ingratitude et de chagrins, que si ce n’était pas pour la cause de l’Église, il y a longtemps que je me serais retiré. »*

“Le règne de Pie XI” instaurant d’autorité la démocratie chrétienne dans les pays de Chrétienté, nationalistes et contre-révolutionnaires, et s’obstinant à rechercher un accord avec les démocraties populaires soviétiques, prépara l’entrée de Pie XII dans “*la Croisade des démocraties*” qui se retourna contre l’Espagne et le Portugal, après avoir, à Yalta, livré au communisme la moitié du monde.

Quant à Paul VI, il exerçait une influence prépondérante à Rome plus de vingt-cinq ans avant d’accéder lui-même au Souverain Pontificat et de prendre la direction idéologique du concile Vatican II. Il imposa son progressisme à Rome pendant quarante ans (1937-1978).

**« PRIEZ, PRIEZ BEAUCOUP  
POUR LE SAINT-PÈRE. »**

Cette division volontaire en trois pontificats souligne donc, c’est son objet, la part de l’autorité pontificale dans la *bataille décisive du démon avec la Vierge “qui se joue dans la politique”*, comme le montrait notre Père, et dessine l’intention majeure de notre pèlerinage, **PRIER POUR LE SAINT-PÈRE**, comme il le demande si humblement, si sincèrement à chaque audience, et prier pour l’Église en consommation comme l’annonçait le “troisième secret” du 13 juillet 1917, “parce que l’on ne cesse d’offenser Dieu”.

*cœur des problèmes et des faits. À soixante-dix ans, elle conserve la fraîcheur d'une jeune fille. Elle a des yeux limpides. Elle est simple, spontanée, calme et souriante. Elle vit comme la dernière des carmélites. Elle parle à cœur ouvert, elle ne cherche pas ses mots, elle est profondément convaincue de ce qu'elle dit, et elle le dit avec passion. Sœur Lucie du Cœur Immaculé de Marie est une fille chérie de l'Église.»*

Et d'après les confidences du cardinal, il semble que sœur Lucie lui ait prédit qu'il serait Pape et qu'il mourrait bientôt. Après cette rencontre il se montra souvent grave et angoissé, et il prêcha à plusieurs reprises sur la mort.

*«Si je vis, je retournerai à Fatima pour consacrer le monde et particulièrement les peuples de la Russie à la Sainte Vierge, selon les indications que celle-ci a données à sœur Lucie.»*

Albino Luciani entraînait ainsi dans le dessein divin avec une docilité d'enfant. Il voulait faire, humblement, ce que la Vierge avait demandé, exactement comme elle l'avait demandé, et pour la seule raison qu'elle le voulait ainsi.

## LA RÉUNION D'ASSISE ET LA TRISTESSE DE DIEU.

Il fallait cette “*Blanche Lumière*” pour que l'angoisse et le désespoir ne nous envahissent pas à l'annonce du “grand événement que fut la prière de tous à Assise”, et l'exclusion de Notre-Dame.

**27 octobre 1986** : Notre-Dame de Fatima, humiliée au Concile, était interdite à Assise où Jean-Paul II tenait un sommet de toutes les religions pour la paix universelle. La statue, apportée à bras d'hommes depuis la Calabre, était refoulée, expulsée des sanctuaires livrés aux idolâtres.

Après soixante-dix ans de refus des grâces du Cœur Immaculé de Marie, «*à qui il faut demander la paix parce que c'est à Elle que Dieu l'a confiée*», le Pape signifiait par ce geste symbolique la rupture de l'Église avec le Cœur Immaculé de Marie. Sœur Lucie l'avait dit : «*Il n'y a pas de moyen terme, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon.*»

Mais pour que cette exclusion trouve sa pleine signification d'une victoire du démon sur notre Mère uniquement aimée, il faudra encore entendre Benoît XVI célébrer à Lisbonne, le 13 mai 2010, le centenaire

## VISITE DE FATIMA

### *LA COVA DA IRIA.*

**R**EGARDEZ votre plan de Fatima. Au centre, la *BASILIQUE NOTRE-DAME DU ROSAIRE*.

### **L'esplanade.**

Elle correspond à la Cova da Iria. En 1917, c'était une cuvette assez aride, couverte de landes, de bruyères, avec quelques chênes-verts, des pins, des oliviers, et quelques terres où le père de Lucie cultivait un peu de maïs, des pommes de terre, de l'herbe à fourrage, et des petits murs de pierres sèches, en partie éboulés, comme on en voit autour d'Aljustrel.

Le 13 mai 1917, Lucie, François et Jacinthe s'amusaient à construire un petit mur autour d'un buisson, – précisément à l'endroit où s'élève aujourd'hui le transept gauche de la basilique Notre-Dame du Rosaire –, quand ils furent surpris par un éclair. Craignant un orage, ils descendirent la pente jusqu'au moment où ils virent Notre-Dame sur un petit chêne-vert, d'environ un mètre de hauteur. Au cours des mois suivants, l'arbuste sera déchiqueté par les pèlerins qui en emportaient des fragments comme de précieuses reliques. Finalement, il n'en resta plus rien. Mais son emplacement est connu : la petite colonne, qui sert de piédestal à la statue actuelle dans la Capelinha, se trouve exactement à l'endroit du petit chêne-vert sur lequel la Vierge au Cœur Immaculé posa les pieds.

## CONSÉCRATION COMMUNAUTAIRE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Ô Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère,  
nous nous consacrons à votre Cœur Immaculé  
par l'offrande totale et l'entière donation de nous-mêmes au Seigneur.

Par Vous, nous serons conduits au Christ,  
votre Fils et Fils unique de Dieu,  
et par Lui et avec Lui, à son Père Éternel.

Nous marcherons à la lumière  
de la foi, de l'espérance et de l'amour  
pour que le monde croie que le Christ est l'envoyé du Père  
pour nous transmettre sa parole.

Et nous, nous serons aussi ses envoyés  
pour Le faire connaître et aimer jusqu'aux confins de la terre.  
Ainsi, sous la maternelle protection de votre Cœur Immaculé,  
nous serons un seul peuple avec le Christ,  
acquis par sa Mort et témoin de sa Résurrection,  
et par Lui, nous serons conduits au Père  
pour la gloire de la Très Sainte Trinité,  
que nous adorons, louons et bénissons. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE À JÉSUS-HOSTIE

Hostie Divine, Pain descendu du Ciel  
que le Père nous a donné, et qui as allumé en moi  
une flamme laborieuse que Ton amour embrase,  
présente en moi, Divine Hostie,  
sur l'autel du sacrifice, je T'adore et je T'aime,  
je veux être avec Toi consacrée, offerte au Père,  
flamme ardente, pour me perdre en Toi  
dans l'éternité de ton Être immense.  
Petite Hostie, je veux être avec Toi,  
fais de moi, pour Toi, Ton vivant tabernacle.  
Que Tu puisses y demeurer, comme cette fournaise ardente,  
que Ton amour présent ne laisse pas s'éteindre.  
Tu resteras là, flamme toute brûlante,  
que Ton amour entretient, avec la lumière de Ton regard.